

« *Augmente en nous la foi !* » (Lc 17, 5). Aujourd'hui, cher frères et sœurs, nous débarquons dans l'évangile avec cette belle demande des apôtres. Peut-être que cette prière est aussi la nôtre. Qu'est-ce qui a bien pu pousser les Apôtres à faire une telle requête au Seigneur ? Est-ce que, comme le prophète Habaquc, les futurs missionnaires ont été saisis de peur, se sont-ils sentis trop petits devant la tâche que le Seigneur leur donne : être envoyés pour témoigner du Christ au monde entier ? « *Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que tu entendes ? Crier vers toi : "Violence !", sans que tu sauves ?* » (Ha 1, 2). Nous voyons que le Seigneur répond au prophète Habaquc en lui donnant une prophétie, une vision. Il va même s'assurer que cette vision soit connue clairement, que personne ne soit déçu. Mais, quand les Apôtres demandent « *Augmente en nous la foi !* », le Seigneur Jésus semble ne pas répondre immédiatement à leur demande. Nous n'avons pas de paroles de Jésus, du style "Je le veux, que votre foi augmente"... Au contraire, Jésus semble sermonner ses apôtres, leur faire la leçon. Aussi, puisque cet enseignement nous a été transmis, à nous qui sommes baptisés et envoyés, il nous faut entendre nous aussi la leçon.

Tout d'abord, le Seigneur nous met en garde, nous qui avons reçu la foi au Baptême, contre la fausse humilité. C'est-à-dire ? Les arguments "je ne saurai pas témoigner de ma foi, je suis trop petit, je ne sais pas parler, je n'ai pas le charisme, c'est pour les autres..." ne tiennent pas devant le Christ. Que dit Jésus ? « *Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous aurait obéi.* » (Lc 17, 6). Cessons d'être timorés, de nous reposer sur notre prétendue petitesse, pour rester tranquillement dans notre confort, voire notre confortable paresse. « *Tout est possible à celui qui croit* » (Mc 9, 23) nous dit Jésus, même si celui qui croit est tout petit. Tout est possible pour celui qui croit, car croire vraiment, c'est se reposer sur le Christ. Notez bien que le Christ Jésus ne compare pas notre petite foi à un grain de sable, matière inerte, vide et froide. Mais, il compare notre foi au grain de moutarde, c'est-à-dire un petit grain qui possède en soi une grande force (cela aurait pu fonctionner aussi avec un grain de poivre). Nous avons reçu, nous baptisés – petits mais envoyés – une grande force. C'est ce que rappelle saint Paul à son disciple Timothée : « *ravive le don gratuit de Dieu* » (1 Tm 1, 6), « *n'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur* », « *avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile* » (1 Tm 1, 8), « *Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération.* », (1 Tm 1, 7), « *Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous* » (1 Tm 1, 8). Notre foi, donnée comme un grain de moutarde... peut donner toute la force qu'il a en lui, à condition d'accepter d'être donné, broyé, offert à ceux qui ont besoin du feu de l'Esprit, du feu du Salut dans leur vie triste, sans espérance, sans Dieu.

Ensuite, le Seigneur nous met en garde contre la vanité. Si notre foi peut être un motif de fierté, elle ne saurait être un motif d'orgueil ou de mondanité. "Vous comprenez, nous ne sommes pas comme les autres, nous vivons de notre foi quotidiennement, nous faisons partie de la bonne paroisse, du bon groupe, de la bonne spiritualité, nous sommes les groupies du bon prêtre..." Attention : quand on se vante de la foi, souvenons-nous de l'avertissement sévère de l'apôtre saint Jacques : « *la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. [...] Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi* » (Jc 2, 17-18). Ne nous vantons pas de notre foi comme d'une médaille à notre boutonnière : « *quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : "Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir."* » (Lc 17, 10). L'avertissement est clair : à moins d'être martyr (= témoin), le Seigneur ne promet ni honneur ni médaille pour service rendu au Royaume de Dieu. Si nous prétendons avoir la foi, soyons serviteurs. "Évangéliser, c'est laver les pieds, pas les cerveaux" (Raphaël CORNU-THENARD).

En ce Mois missionnaire, baptisés et donc envoyés, demandons au Seigneur de transformer notre foi. Qu'elle soit toujours plus comme le grain de moutarde, remplie de Sa Force (l'Esprit Saint). Que notre foi se mette toujours davantage en tenue de service. Amen.